

Proche-Orient

Offensive diplomatique américaine

Les États-Unis accentuent les efforts dans le dossier du Proche-Orient.



Photo: AFP/Jim Watson

Le président Bush veut relancer le processus d'épaix au Proche-Orient.

Lundi, le président américain, George W. Bush, a proposé la tenue d'une nouvelle conférence internationale pour relancer le processus de paix dans la région. Dans une allocution spéciale sur le Proche-Orient, M. Bush a précisé que la conférence se tiendrait cet automne et serait présidée par la secrétaire d'État, Condoleezza Rice.

M. Bush espère réunir Israël, les représentants palestiniens et les pays « voisins de la région » pour la conférence. Il a cependant précisé que seuls des pays favorables à la création d'un État palestinien devront participer à cette conférence. Le président américain a aussi appelé les dirigeants arabes à reconnaître l'existence d'Israël.

Selon le président américain, les Palestiniens sont arrivés à « l'heure du choix » entre la vision du chef de l'Autorité palestinienne et du Fatah, Mahmoud Abbas, et celle du Hamas, que Washington veut isoler. Le Fatah de M. Abbas ne contrôle plus que la Cisjordanie depuis la prise de contrôle de la bande de Gaza par le Hamas.

M. Bush a ensuite annoncé que son gouvernement allait débloquer une aide supplémentaire de 190 millions de dollars pour le gouvernement palestinien de M. Abbas. Une enveloppe supplémentaire de 80 millions pour soutenir la réforme des services de sécurité palestiniens s'ajoutera à ce montant.

Réactions aux antipodes

La proposition du président Bush a été accueillie favorablement par le Fatah. Selon un porte-parole du président Abbas, la conférence pourrait permettre l'application de la Feuille de route pour le Proche-Orient et établir un calendrier pour la reconnaissance d'un État palestinien indépendant.

De son côté, le Hamas a dénoncé la proposition américaine. Un porte-parole du mouvement a indiqué que cette conférence ne servirait que les intérêts d'Israël. « Cette conférence va permettre de renforcer les pressions exercées sur Mahmoud Abbas pour qu'il fasse plus de concessions et séparera encore plus profondément la bande de Gaza de la Cisjordanie, tout en semant la division entre Palestiniens », a dit Ismaïl Radwan à l'AFP.

Rencontre Olmert-Abbas



Photo: AFP/HO/PPO

Ehoud Olmert et Mahmoud Abbas

Par ailleurs lundi, le premier ministre israélien, Ehoud Olmert, et le président palestinien, Mahmoud Abbas, se sont rencontrés pendant deux heures à Jérusalem. À la suite de l'entretien, M. Olmert a confirmé qu'Israël allait libérer 250 prisonniers palestiniens liés au Fatah d'ici vendredi.

Le premier ministre israélien avait pris cet engagement le mois dernier, dans un geste destiné à renforcer l'autorité du chef palestinien face au Hamas. Israël détient environ 10 000 Palestiniens.

Les autres détails de la rencontre n'ont pas été révélés. Les deux hommes ont convenu de se rencontrer de nouveau dans deux semaines en territoire palestinien afin de poursuivre le dialogue.